

Lille, le 09/10/2023

Référents :

Marie-Sophie CANIVEZ & Marie-Claude VENANT
Déléguées du préfet sur les QPV de Roubaix et
Armentières

Corentin Pruvost Stagiaire Sciences Po Lille auprès de
Sonia Hasni Sous-Préfète pour Roubaix
marie-sophie.canivez@nord.gouv.fr
marie-claude.venant@nord.gouv.fr

Enquête de terrain et analyse post violences urbaines à Roubaix : construire l'avenir

L'alerte lancée par l'éducation nationale en comité technique de la cité éducative en juillet 2023 a permis de lancer une réflexion sur la nécessité et la manière dont nous allions pouvoir prendre en compte ce que la jeunesse exprimait mais aussi les besoins repérés par les partenaires, les habitant.e.s et les jeunes qui se sont mobilisés dans la gestion de la crise et surtout dans le post violences urbaines.

La vie dite ordinaire a repris son cours mais sans que les uns et autres ne soyons tout à fait les mêmes, d'autant que les séquelles matérielles et morales sont encore visibles à ce jour.

Ainsi, l'axiome « ne pas tourner la page trop vite et prendre en compte les séquelles des violences urbaines » est devenu en accord avec la ville de Roubaix (élu et direction politique de la ville) l'un des prismes avec lequel nous devons aborder et mettre en œuvre les différents dispositifs de la politique de la ville du territoire.

La synthèse ci-dessous est le fruit d'un travail de terrain et d'analyse mené principalement par Corentin Pruvost avec le soutien des déléguées du Préfet durant les mois de juillet et août, auprès des partenaires engagés dans les actions quartiers d'été en soirée ainsi que ceux en lien avec la jeunesse qui ont pu se rendre disponibles.

I. Les violences urbaines : l'expression d'un mal-être ?

A. Un vécu différencié, qu'il s'agisse des jeunes, des enfants, des parents ou des professionnel.le.s.

1. Des jeunes impactées par ces violences.

Selon les témoignages des professionnels recueillis cet été, les différents retours et expressions des jeunes roubaisiens font ressortir quatre sortes de groupe type.

Jeunes participants aux violences urbaines.	Jeunes témoins/victimes de l'expression des violences urbaines.	Jeunes contenus et empêchés par leurs parents de participer aux violences urbaines mais avec un discours revendicateur.	Jeunes plus âgés ayant œuvré pour limiter les violences urbaines : à titre individuel ou au sein d'association.
--	--	--	--

Les conditions de la mort de Nahel ont été le déclencheur d'une colère voire d'une rage contre les forces de l'ordre. Pour autant, très rapidement certains jeunes ont exprimé une violence envers des structures de proximité, qui on le suppose pouvaient représenter de près ou de loin « l'autorité publique ». A aussi été décrit un effet d'opportunité sur la destruction d'équipements qui étaient facilement accessibles et sans mesures de sécurité renforcées comme peuvent en avoir les bâtiments des forces de l'ordre.

Selon les témoignages des professionnel.le.s recueillis cet été, de nombreux enfants (maternelle, primaire)

12-14, rue Jean sans Peur - CS 20003 - 59 039 LILLE Cedex

Tél. : 03 20 30 59 59 - Fax : 03 20 57 08 02

Horaires d'ouverture et modalités d'accueil sur : www.nord.gouv.fr

Suivez-nous sur : facebook.com/prefetnord - twitter.com/prefet59 - linkedin.com/company/prefethdf/

n'ayant pas participé aux violences urbaines étaient très affectés par la situation et redoutaient de voir la situation dégénérer.

Exemples de paroles d'enfants, adolescents et de parents :

- « *J'ai peur que mon frère ou mon cousin se fasse tuer par la police* » *Enfant en maternelle*
- « *J'ai peur que mon frère ne rentre pas* » *Enfant en primaire*
- « *Comment je vais faire pour la garde de ma fille, je dois aller travailler* » *Une maman arrivant à l'ACM et constatant la fermeture du centre*
- « *Qu'est ce que je vais faire cet été si le centre social est fermé* » : *Un jeune d'environ 11 ans en pleurs devant son centre social.*

Durant les actions quartiers d'été les adolescents se sont peu exprimés sur le sujet sauf à les solliciter directement.

Extrait d'une discussion collective avec 4 jeunes du quartier du centre de Roubaix en soirée qui répondent à la question : comment vous avez vécu les émeutes ?

- « *A* » un jeune de 14 ans, répond : "*c'était trop bien, y avait de l'ambiance partout dans Roubaix*" un autre jeune nommé « *B* » 15 ans répond, "*tu trouves ça cool de brûler des magasins et des arrêts de bus ou autres ?*", « *C* » 14 ans répond "*Si les gens ont fait ça, c'est pour se venger de la mort de Nahel*", « *B* » "*il est revenu maintenant Nahel ?*" « *D* » 15 ans "*non, moi je trouve que ça n'a servi à rien, ils ont juste tout brûlé pour s'amuser, et c'est dommage parce que c'est à nous qui nous manquons des choses maintenant.*"

2. Des familles marquées par ces violences : des parents aux enfants.

Comme l'ont souligné les professionnel.le.s, les parents et plus particulièrement les familles monoparentales (principalement des mères seules) ont été en première ligne afin de retenir leurs enfants de participer aux émeutes. Beaucoup ont réussi, certains parents ont contacté les acteurs de terrain dont les médiatrices scolaires, afin d'obtenir de l'aide pour réussir à canaliser leurs enfants et renouer un dialogue plus apaisé.

Par ailleurs, certains parents ont pu s'exprimer sur leurs difficultés à « occuper » leurs adolescents (collégiens et lycéens) normalement scolarisés jusque début Juillet mais qui, dans les faits, sont « libérés » de planning scolaire dès la mi-Juin ; sachant que les activités diverses de loisirs débutent à la fin officielle de l'année scolaire.

3. Des professionnel.le.s qui s'y attendaient, tout en étant surpris par le déchaînement de violence.

« On sentait que ça allait arriver » résume la pensée de nombreux professionnel.le.s car ils avaient perçu des tensions dans les quartiers. L'embrasement ne les a donc pas surpris contrairement à la forte intensité des violences et la typologie des bâtiments ciblés : écoles et centres sociaux notamment.

Les professionnel.le.s émettent trois hypothèses sur l'intensité de ces violences :

- Un principe d'opportunité : les participants ont visé des lieux proches de leurs habitations car ils étaient les plus simples à attaquer.
- Un effet d'aubaine : les scènes de pillage ou de destruction ont aussi attirés des jeunes qui ont suivi le mouvement.
- De possibles règlements de comptes liés aux trafics de stupéfiants.

B. Plusieurs raisons concomitantes qui sont venues aggraver le malaise des jeunes :

1. Une situation économique et sociale défavorable.

Les jeunes des QPV souffrent d'une situation économique défavorable, avec un taux de chômage plus élevé qu'au niveau national ainsi qu'un fort taux de pauvreté.

Les professionnel.le.s ont souligné le manque de perspectives pour ceux-ci avec les difficultés à trouver un emploi, des stages et donc à s'émanciper de leurs quartiers d'appartenance.

Chiffres clés sur Roubaix :	Part des 16-25 ans non scolarisés sans emploi	Taux de pauvreté (évolution – 2014-2019)	Part des familles monoparentales (évolution 2010-2017)
Nouveaux Roubaix	38.9%	+7% (50,2%)	+27,8% (44,6%)
Quartier intercommunal Hautchamps Longchamp – Lionderie – 3 Baudets	31.1%	-1,7% (41,2%)	+19,7% (37,8%)
Quartier	34.9%	+0,4% (50,3%)	+13,4% (37,4%)

12-14, rue Jean sans Peur - CS 20003 - 59 039 LILLE Cedex

Tél. : 03 20 30 59 59 - Fax : 03 20 57 08 02

Horaires d'ouverture et modalités d'accueil sur : www.nord.gouv.fr

Suivez-nous sur : facebook.com/prefetnord - twitter.com/prefet59 - linkedin.com/company/prefethdf/

intercommunal Roubaix – Tourcoing – Blanc Seau – Croix Bas Saint Pierre			
QPV DE LA MEL	28,1%	+0,9% (46%)	32,2%
MEL	14,9%	+0,3% (19,2%)	+1,7% (18,8%)

Données statistiques de l'ADULM.

La hausse exponentielle de la part des familles monoparentales par quartiers (avec principalement des mères seules) pointe que l'accompagnement des mères et de ces enfants est prioritaire. A titre de comparaison, 32,2% des foyers sont monoparentaux dans les QPV de la MEL, et 18,8% au niveau de la MEL entière. Enfin, en France, ce taux atteint 25.2% en 2020 selon l'INSEE.

2. La crise du COVID-19 a aggravé les difficultés pour les quartiers.

Les professionnels ont également souligné l'aggravation de la situation des quartiers à la suite de la pandémie. En effet, le confinement, suivi d'une détérioration longue de la situation économique ont fortement impacté les habitants des QPV. Les taux de décrochage scolaire ou de formation se sont également accentués, détériorant les perspectives des jeunes de quartiers sur le long terme du fait d'une forte hausse de l'absentéisme scolaire.

A aussi été rappelé que la promiscuité des logements a été un facteur de tensions familiales avec la difficulté réelle de rester confinés dans des petits espaces sans accès extérieurs et peu d'intimité. Il est également important de souligner l'accroissement des violences intrafamiliales pendant cette période. Enfin l'isolement social des populations et notamment des plus jeunes en a notamment été aggravé.

3 – Un malaise envers les institutions.

Les professionnel.le.s rapportent le fait que la mort de Nahel a été le déclencheur de l'expression d'une colère et d'une frustration qui étaient déjà présentes et ils identifient deux causes récurrentes chez les jeunes :

- Un rapport difficile entre les forces de sécurité et la population, avec la peur de subir des violences car l'identification aux situations des faits divers est très forte.
- Un rapport difficile avec les institutions publiques avec un sentiment d'abandon suite à l'accumulation de difficultés et d'échecs (établissements scolaires, service public de l'emploi notamment).

II. Construire des solutions après les violences urbaines.

Les différentes remarques, idées, expériences en cours venant de toutes les personnes rencontrées dans l'été ont permis d'élaborer les préconisations suivantes.

A. Prendre en compte les déceptions et les attentes des jeunes.

Par des rencontres avec les professionnel.le.s, les jeunes ont pu exprimer certaines déceptions, tout comme des attentes précises suite à cette période.

Déceptions sur la réponse de l'État : Certains jeunes ont exprimé une déception car ils **espéraient** une réponse « radicale » de l'État (revenant à la source du problème), avec **des mesures fortes pour leurs quartiers**.

Des jeunes ont exprimé leurs **regrets d'avoir causé des dégradations** dans leurs quartiers.

Ils ont également exprimé un **sentiment d'abandon de l'État**, ce qui peut s'expliquer par une situation socio-économique dégradée et le sentiment d'un manque de perspectives.

Des attentes : Des jeunes expriment la volonté de pouvoir disposer de **lieux collectifs ouvert en soirée** et pendant les vacances. Néanmoins, les professionnel.le.s soulignent l'**absolue nécessité d'une gestion par des adultes formés**. En effet, ils font le constat qu'une autogestion amène quasi systématiquement à mettre l'infrastructure en difficulté et à sa fermeture souvent difficile et vécue comme un échec. Il est donc nécessaire d'institutionnaliser ce lieu, tout en s'assurant que cet espace reste un lieu de liberté pour les jeunes.

B. Mettre en place des actions aidant à restaurer le lien social et familial.

Un enjeu clair se dessine : l'occupation du temps et des espaces publics par des animations de qualité en

12-14, rue Jean sans Peur - CS 20003 - 59 039 LILLE Cedex

Tél. : 03 20 30 59 59 - Fax : 03 20 57 08 02

Horaires d'ouverture et modalités d'accueil sur : www.nord.gouv.fr

Suivez-nous sur : facebook.com/prefetnord - twitter.com/prefet59 - linkedin.com/company/prefethdf/

horaires décalés (vacances, soirées et week end).

En effet, en dehors du temps scolaire, il s'agit d'actions régulières hors les murs pour tous les acteurs afin de proposer des alternatives sportives ou culturelles qui peuvent leur permettre de s'investir au profit de l'intérêt général.

L'expérimentation des Bataillons de la Prévention sur les QPV Nord et Ouest (Binôme médiateur et éducateur spécialisé présent en soirée et week end sur les quartiers) confirme également ce besoin de rencontres et d'échanges, propices à la réflexion sur des projets individuels ou collectifs à long terme.

La soirée est un temps propice afin de capter les jeunes, les dispositifs d'animation étant peu nombreux. De plus, ces temps peuvent également être l'occasion de retisser des liens entre les jeunes et les institutions mais aussi d'avoir de véritables moments de respiration permettant des relations parents-enfants/jeunes-grands-parents apaisés. En effet, des actions issues du plan quartier d'été ont réussi à toucher un public intergénérationnel et interquartiers.

1. Zoom sur deux expérimentations de la programmation quartier d'été :

L'action « **Respecte ton quartier** » a permis une **médiation par le sport** par la création de temps forts dans tous les QPV en ciblant les lieux de mésusage (parcs, places). C'est l'alliance de 5 associations : Stade Roubaisien, Association Boxing Club Roubaix, Association Roubaissienne de Lutte, Parkour 59, Bou'd'brousse, qui en lien avec d'autres partenaires comme l'AFCR et l'ASCR sur certains sites a permis d'organiser un village sportif et festif en soirée de 19-23h. De nombreuses activités sportives se sont déroulées, créant le renforcement d'un lien intergénérationnel, une mobilité interquartier rarement atteinte et l'occasion de remerciements à la ville et l'État d'offrir tous ces temps festifs de qualité. A noter qu'en plus de la pratique sportive, ces temps ont permis des espaces de paroles et d'écoute à tout à chacun sans qu'aucun incident n'ait été à signaler.

L'action Jeunesse du centre social nautilus : restaurer le lien social : La coordinatrice Jeunesse a demandé à quelques adolescents du centre de ramener deux ou 3 de leurs copains qui ne fréquentaient pas le centre pour faire quelque chose avec eux. En 2 heures le groupe était constitué de jeunes de 15-20 ans qui ne fréquentent pas le centre social. Après un stage de survie particulièrement éprouvant, une dynamique de groupe a été créée et toutes une série d'animations dédiées aux jeunes ont pu être menées en soirée et le week-end. Il ressort des premiers éléments de bilan que ces jeunes majeurs manquent d'autonomie et que certains ont besoin d'un accompagnement éducatif. L'accrochage de certains qui sont déjà entrés dans la délinquance a été une réussite car il a permis de les mettre en action de manière positive et dans l'intérêt général des autres jeunes du quartier de l'Epeule. Ces derniers ont répondu présents aux animations. Il ressort que ce type d'action est à renouveler pendant chaque vacance scolaire

2. Nouvelles actions déjà réalisées cette été ou à venir et visant à recréer du lien avec les services de la sécurité et à prévenir la délinquance :

Médiation nomade en soirée avec son intervenant Yazid Kherfi (à venir) Reportée sur le dernier trimestre 2023, la première visio avec le porteur s'est déroulée le vendredi 22 septembre 2023 et a permis de confirmer l'intérêt de deux communes : Roubaix et Tourcoing de lancer la dynamique.

Chaque ville pourra bénéficier :

- 1/2 journée de travail avec les acteurs de la ville,
- 2 jours de formation "aller vers" en matière de prévention de la délinquance
- 4 soirées de médiation nomade de 19h00 à 23 h00 avec les acteurs locaux.
- 1/2 journée de bilan

Rencontres jeunes – police municipale (été 2023) : Dans une optique de rapprochement initiée par la direction pour la prévention, sécurité et tranquillité publique (DPSTP), des actions de rapprochement entre la police municipale et de jeunes sont mises en place. Des jeunes ont notamment pu visiter le centre de supervision urbain, tout en échangeant avec les policiers.

Forum métiers de la sécurité : action visant à recréer du lien avec la police nationale (printemps 2023) : Action citée par des professionnels. Sous l'impulsion du commissaire de Roubaix et en partenariat avec le centre social du Pile, un forum des métiers de la sécurité s'y est déployé avec succès. Il a permis aux jeunes de se projeter dans différents types de métiers.

Dialogue avec les élus : Les équipes du centre social Fresnoy-Mackellerie ont renforcé leurs actions de rencontres entre des parents et des élus.

Rencontre jeunes – pompiers : Afin de reconstruire le rapport entre les jeunes et l'uniforme, l'association Laisse ton Empreinte organisera un groupe de discussion avec plusieurs rencontres entre un pompier et des jeunes afin qu'ils puissent échanger sur le fait qu'il y ait un individu derrière chaque uniforme. Le pompier pourra alors également partager son expérience tout en expliquant pourquoi il a choisi le service public.

C. « Ne pas tourner la page trop vite » Lien avec les différents dispositifs .

Alors que les violences urbaines semblent s'effacer progressivement des esprits, il est important que les futurs dispositifs mis en place retiennent des éléments clés remontés par les professionnels et les jeunes.

Les 15-25 ans, un public prioritaire : Les professionnels pointent que les 15-25 ans sortent progressivement des dispositifs d'accompagnement et la transition entre l'adolescence et la majorité peut se révéler difficile en matière d'autonomisation. Les actions mises en place devraient donc particulièrement prendre attention à ce public.

Le groupe « 15-25 » de la Cité Educative

Le contrat de ville

Des actions de rapprochement police-jeunes dès le plus jeune âge : Les professionnels soulignent également qu'il est nécessaire créer une relation de confiance entre les plus jeunes et la police, cela dès l'école primaire.

Création d'espaces d'expressions pour que des jeunes puissent exprimer leur malaise vis-à-vis de la situation.

Aider les jeunes à construire leur identité et leur attachement à la République : Un enjeu souligné est également une perte de repères et un rapport érodé aux institutions, il est donc clé de permettre aux jeunes de réinvestir les biens collectifs : services publics, mairie...

Le plan local d'éducation à la citoyenneté, mis en place dans les écoles et auprès de partenaires socio-éducatifs de la ville, pourrait viser au rapprochement des jeunes avec les forces de sécurité sur le long terme. Il faudra également faire en sorte de rattacher ces interventions aux questions plus larges de la citoyenneté, des droits et devoirs.

Instances participatives mobilisables : commission collège du conseil municipal des enfants (11-14 ans ou conseil consultatif de la jeunesse (15-23 ans) ou la future commission jeune de la Cité éducative de Roubaix : **ces instances peuvent constituer des espaces renouvelés de réflexion et d'échanges sur la sensibilisation aux valeurs de la République et sur des questions d'engagement de la jeunesse. Plus largement, il s'agira de favoriser un échange de pratiques afin de favoriser les dynamiques participatives au sein des structures portant un projet jeunesse.**

Merci aux professionnels :

BARTOSIK Jérôme – Mission locale

BENYOUCEF-CUVELIER Sofia – Centre social Le Nautilus

BARALLE Dorothee – Mairie de Roubaix (jeunesse)

BLAZE Grégory – Mairie de Roubaix (prévention)

CEZAR MASSANO Paulo – Damas

CHEURFI Houria – Mairie de Roubaix (politique de la ville)

CRAIGNY Valérie – Maison des parents de Tourcoing

DAHMANE Nacer – Centre social de l'Hommelet

DJEMMAL Saana – APPELS – Agence pour l'éducation par le sport

FERREIRA Yoan – Parkour 59

GREMEZ Camille – Fédération des centres sociaux du Nord Pas-de-Calais

HAÏSOU Michel – Coordinateur des médiateurs urbains

HALLOT Sabine – Centre social Echo

KARIM Fatiha – Centre social Fresnoy-Mackellerie

LEFEBVRE Emilie – Mairie de Roubaix (sports)

LESONGEUR Sophie – Centre social Assia Djebbar

LIFERKI Larbi – Parkour 59

12-14, rue Jean sans Peur - CS 20003 - 59 039 LILLE Cedex

Tél. : 03 20 30 59 59 - Fax : 03 20 57 08 02

Horaires d'ouverture et modalités d'accueil sur : www.nord.gouv.fr

Suivez-nous sur : facebook.com/prefetnord - twitter.com/prefet59 - linkedin.com/company/prefethdf/